

Recension du livre de Pierre Séculier, *Pratiques professionnelles, enjeux territoriaux et changement social. L'évolution et la mutation des petits métiers de l'étang de Thau*, Bruxelles-Fernelmont, EME/Intercommunications, 200 p.

Nombre d'anthropologues rêveraient d'explorer et d'analyser un terrain d'étude aussi complet que celui redécouvert par Pierre Séculier sur les bords de l'étang de Thau, près de Sète. On a parfois des trésors à portée de la main. Ce livre nous démontre cette vérité. Mais encore faut-il qu'il existe un découvreur et le peintre de cet ensemble. Cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat de sociologie soutenue à l'université de Perpignan, en janvier 2008. L'auteur formalise et met en perspective des données d'ethnographie sur les modes de vie et les activités des pêcheurs et conchyliculteurs. Le travail empirique est à la fois pluridisciplinaire et fortement focalisé sur des dimensions fertiles d'observation : l'écosystème, l'organisation professionnelle, rituelle, culturelle, politique et sociale de la production halieutique. Le volume est divisé en trois parties, riches en informations techniques et socio-anthropologiques, conduisant à une fine description de caractéristiques essentielles d'un territoire (le travail, les pratiques sociales, rituelles et culturelles et les contenus et processus de changement) : 1. Les petits métiers de l'étang ; 2. Célébration et consommation de l'étang ; 3. Corrélations, tensions et mobilisations.

Dans la première partie, on entre de façon presque sensitive dans un univers d'odeurs, de lumières, de techniques, de mémoire et au sein d'un environnement spécifique. Le chapitre premier consacré à la *pêche lagunaire* nous initie à la complexité et à l'ancienneté des pratiques professionnelles halieutiques en les connectant à leur genèse et à l'organisation de l'espace, des villages et quartiers de l'étang. Le chapitre suivant (La conchyliculture) flatte plutôt les papilles gustatives du lecteur et détaille comment l'une des premières zones de production française s'est structurée et organisée durant les années 1960-1970. Rien n'est caché des difficultés de ces métiers et des contraintes qui pèsent sur l'écosystème et les ressources. Le bassin de Thau est cependant la seconde zone de production agricole du Languedoc-Roussillon. Au-delà des dimensions socio-économiques, une tradition se maintient, favorisant à la fois l'intégration de technologies nouvelles de production et la conservation du littoral. Le chapitre trois réanalyse l'économie familiale, patriarcale, agricole, artisanale et professionnelle à l'aune d'une division anthropologique structurale, chère à Françoise Héritier : la différence « homme/femme ». On note d'ailleurs que, dans l'étang de Thau comme en Afrique ou ailleurs, la transformation des statuts féminins traditionnels favorise des prises de paroles et des aménagements inédits : le discours sur la conservation des cultures locales étant notamment associé aux considérations écologiques, postmodernes.

La partie suivante prolonge la réflexion sur l'évolution de cet espace géographique unique en développant comment la préservation des patrimoines et des cultures redimensionnent

les modes de vie et d'organisation de l'économie du bassin. Les pratiques festives et les rituels culinaires ont alors une place de choix dans cette longue et active reformulation des liens entre le passé et le présent. La Saint-Pierre, aux caractéristiques sacrées et universelles, la Saint-Louis aux aspects plus ludiques où joutes et tournois sont mis à l'honneur, les fêtes des coquillages et de l'huitre constituent des espaces et des temps de ritualité très significativement exemplaires dans un chapitre 4 assez central de ce livre. Toutes ces pratiques ont aussi pour but de préserver et raviver les cultures locales tout en favorisant la diffusion des produits agricoles par l'activité touristique.

La dernière partie du livre (*Corrélations, tensions et mobilisations*) est, tout d'abord, consacrée à la description des usages liés aux loisirs, des résidents permanents et des petits métiers (chapitre 1). La naturalité délicate du bassin de Thau implique alors sa reconstruction permanente de la part des résidents et décideurs de l'aménagement local. Des enjeux de préservation du littoral, de l'environnement et des activités halieutiques se font alors de plus en plus jour (chapitre 2) et donnent lieux à des mobilisations, des coopérations et à des discours sur la lagune impliquant des conduites de changement spécifiques et concertés (chapitre 3 de la troisième partie). Cet ouvrage constitue une étude approfondie d'un espace complexe très entretenu depuis des siècles. Il permet d'explorer l'articulation entre les professionnalités, les socialités et les cultures locales, d'une part, et le développement touristique et les politiques publiques de l'environnement. Il trace le portrait de métiers qui avaient été très peu analysés et décrits sociologiquement jusqu'à ce jour. Pour la qualité de l'écrit et la rigueur de la démarche, l'ouvrage de Séculier est un apport essentiel au champ de recherche de la socio-anthropologie en France.

Jean-Marie SECA